

La Galerie virtuelle

La démarche de

LUC GAUTHIER



Artiste enseignant ou enseignant artiste ?

Ce que je fais, pourquoi je le fais et comment je le fais, sont autant de questions qui vont puiser leurs réponses dans une série de choix personnels et surtout beaucoup de persévérance. Depuis mon jeune âge je savais dans quel champ me diriger, LES ARTS. Mon choix était non négociable.

Un parcours en dents de scie: travail comme photographe dans une boîte de graphisme, enseignement à temps partiel au CEGEP de St-Jérôme, ensuite au CEGEP de Jonquière et travail dans une clinique médicale pendant 10 ans, voilà ce que furent mes expériences de travail avant mon entrée au Séminaire de Chicoutimi en enseignement des arts en 1989 et depuis quelques années chargé de cours à l'UQAC.

Ma recherche en création à longtemps été dirigée sur la photographie le dessin et la gravure. Plusieurs expositions solos et de groupe. Tout cela laissait un vide, une sensation de non-reconnaissance par le milieu ce qui me laissait un goût amer et l'impression de ne me réaliser qu'en partie. Ce que je voulais, sans bien cibler la manière, c'était la possibilité de sensibiliser les jeunes et de provoquer chez eux une prise de conscience sur le monde dans lesquels ils vivent.

Ma porte d'entrée dans un monde de conscientisation s'ouvre enfin lors d'un congrès de l'AQESAP. Enfin, je pouvais voir ce que mes pairs effectuaient comme travail. Voilà que ma ligne de pensée avait enfin trouvé son créneau : l'art social. Je suis donc passé rapidement d'artiste enseignant en enseignant artiste.

Une chose est certaine, c'est qu'il est bien sécurisant de rester dans un monde de confort sans s'ouvrir à toutes les disponibilités qui s'offrent à nous comme formateur. Celui-ci ne nous procure qu'une vie sans défi, et recouvre d'un voile terne un monde de couleur.



Projet LE FRAI

Projet de 5^e sec qui regroupe plusieurs matières académiques soit : L'éthique, les arts plastiques et l'art dramatique.

Ce projet est basé sur le parcours difficile de l'adolescence à la vie adulte. Le mal et la souffrance ainsi que les étapes difficiles à surmonter pendant cette période sont transposés dans la symbolique du frai. Il a amené le jeune à faire un retour sur les embuches qui ont peuplé sa vie : mort d'un proche, divorce, relations difficiles etc. Il devait, en premier lieu, travailler sur un débris de construction (comme un mur brisé) de manière à exorciser ses expériences néfastes. Il devait, réaliser son œuvre en plaçant sur celle-ci des codes, icônes, phrases ou mots dont lui seul connaissait la signification. Le jeune demeurait propriétaire de la clef permettant la lecture de l'œuvre et n'avait, en aucun cas, à en révéler la provenance. Ce débris de mur lui servait d'exutoire de manière à surmonter ses épreuves.

Toute cette création artistique fut dirigée sur les difficultés que doit affronter un poisson pour se rendre à son lieu de frai. Le saumon fut cité en exemple pour cette aventure. Celui-ci doit, pour se reproduire affronter plusieurs embuches, vie en mer, retour à sa rivière natale, pêcheurs, barrages, prédateurs etc. Les enseignants de plusieurs matières académiques ont intégré plusieurs étapes du projet à leurs cours.

En éthique : Réflexion sur les barrières de la vie, Projet d'exclusion, Mur du mal.

En arts plastiques : trouver un pays et un artiste contemporain né à cet endroit; trouver une musique, chanteur populaire, groupe ou musique traditionnelle de ce pays; sur une roche, peindre un poisson (qui est la représentation du jeune) à la manière de cet artiste; sur un débris de construction placer les barrières qu'il a du surmonter dans sa vie; présentation à leurs pairs des éléments trouvés.

En art dramatique : performance filmée où mots, sons, gestes furent basés sur les sentiments provoqués par le mal et la souffrance.



Projet 400 ANS APRÈS...
Exposé en 2009 au Vieux Port de Chicoutimi

Projet de coopération entre les élèves de deuxième secondaire du Séminaire de Chicoutimi et les étudiants de l'UQAC (suivant le cours gestes transformateurs et évolution graphique chez l'adolescent). Ce projet vise une sensibilisation à la fragilité du monde qui nous entoure.

400 ans après...

La mer était d'huile, aucune brise ne venait faire onduler les feuilles des arbres qui, de toute façon, avaient presque entièrement disparu comme la majorité de tout ce qui existait sur la planète.

Il y a maintenant près de 400 ans qu'un important séisme, causé par la négligence et l'inertie de l'homme, a provoqué ce qui a complètement modifié la surface de cette planète, obligeant ainsi les survivants à modifier leurs structures et leurs habitudes de vie en les forçant à amorcer une mutation essentielle à la survie des nouvelles espèces. Il ne reste plus, sur la planète, que quelques exemplaires des trois règnes (animal, végétal et minéral).

La vie, telle que nous la connaissons actuellement, est vouée à l'oubli. Tout a changé et nous n'avons plus aucune référence avec ce que nous connaissions de notre environnement précédent, résultat d'une mutation drastique et rapide! Chaque survivant a emprunté aux autres règnes les caractéristiques essentielles à leur survie.



Projet DEVINE QUI VIENT DÎNER?
Gagnant du deuxième prix régional ESSOR 2004.

Projet d'arts plastiques à caractère social réalisé par 170 étudiants de première secondaire du Séminaire de Chicoutimi avec la participation d'artistes et d'auteurs professionnels Québécois.

Les étudiants ont pris conscience que l'argent n'apporte ni l'intelligence, ni le respect. Il devient un masque ou une barrière qui nous amène souvent à porter des jugements.

Cette réflexion s'est faite par les arts plastiques et dans certaines matières comme le français, la religion, l'anglais, la géographie et avec l'aide d'intervenants de la Soupe populaire. Rencontres, sensibilisation, interventions dans le milieu et production artistique sont autant de moyens employés pour arriver au but recherché, faire connaître la Soupe populaire et amasser des fonds pour cet organisme. Voici la liste des artistes et auteurs qui ont bien voulu réaliser une oeuvre pour l'encan qui aura lieu le soir du vernissage le 20 mai 2004.

Artistes en arts visuels : Diane Dufresne, Dominique Desmeules, Corno, Paule Lagacé, Clémence Desrochers, Hélène Roy, Paul Lussier, Rita Otis, Jean-Pierre Séguin, Paul Tex Lecor, Lynda Parent, André Montmorency, Claude Simard, Luc Gauthier, Louise Latraverse, Armand Vaillancourt, Pierre Dumont, Anne St-Gelais, Marie-André Lagacé, Nicolas Pitre.

Pour en savoir plus : <http://www.youtube.com/watch?v=klH3GQx-QgE>